

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 008 Puis que d'Amour reçois election

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 008 Puis que d'Amour reçois election

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Huitain d'élection d'Amour avenue à un Amoureux.
Incipit non modernisé Puis que d'Amour reçois election

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 008

Foliotation A3r, A3v

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

Huitain d'un Amoureux r'enuoyé.

Voulant Amour souz parler gracieux,
Pourter son feu, pour ton cœur enflammer,
Il ressortist marry & furieux:
Car ton froid cœur il ne sceut entamer:
Alors picqué, d'un despit trop amer,
Conclud brusler, tout ce qui seroit tien,
Et que verrois de tes yeux consommer,
Moy par dedans, & par dehors ton bien.

*Huitain d'un Amoureux, qui s'est remis
à la mercy de Cupido.*

De mon las cœur, j'ay donné le pouuoir
Au Dieu d'Amour, à fin de le pourvoir:
Mais cest enfant, qui de sa torche ardante,
La brusle & art s'en iouë & le tourmente,
Encor ie crains, que pis il ne luy face,
Veu que bandez sont les yeux de sa face,
Possible n'est (doncques) qu'il ne le perde,
S'il est enfant aueugle, & ne le garde.

*Huitain d'election d'Amour auenue
à un Amoureux.*

Puis que d'Amour reçois election,
En fermeté d'un bon contentement,
Assuré suis, sans nulle fiction
Viure en plaisir tousiours ioyeusement
Pourueu que foy me donne assurement,
De sa promesse en loyale puissance,
Puis en la fin du cœur consentement,

La fermeté me vaudra iouyffance.

*Huitain de recevoir amour, s'il vient
à propos.*

Mon cœur voulut dedans soy recevoir
L'heureux amour de ta parfaite grace,
En craignant de vie se despourueoir,
Pour à l'amour donner entiere place:
Mais s'il cognoit que de luy tu te lasse
Que dira il? vn tel bien ne m'est deu,
Pourquoy perdât le bien que ie pourchasse,
Trop ie perdrois, si i'en estois perdu.

Huitain de celuy qui est vaincu par Amour.

Tât est l'amour de vous, en moy empreinte
De voz desirs ie suis tant desireux,
Et de desplaire au cœur ay telle crainte,
Que plus à moy ne suis, dont suis heureux,
A autre saint ne s'adressent mes yeux,
Toufiours voulant (de peur de faire offence)
Ce que voulez, & non ce que ie veux,
Ce que pensez, & non ce que ie pence.

C'est perdre temps parler contre les Amoureux.

Gens qui parlez mal de m'amie,
Et ne sçauiez pas bien comment:
Vous auez tort, elle ne tient mie
Propos de vous aucunement,
Si ie l'ayme parfaictement,
Pourquoy en auez-vous enuie,
En despit de vous, loyaument
La seruiray toute ma vie.

Con